

JEUDI 20 JUILLET 1961

Fripouh et Mazisette

HEBDOMADAIRE • 21^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0.40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N° 29



— Sont-ils bien seuls à écouter
les confidences de l'inspecteur
Martin ?



PHOTO VERO

sur la place a fait beaucoup de bruit pendant longtemps et ça a fait pleurer le petit frère pendant toute la nuit. Médor hurlait aussi.

Le matin il y avait des bandes qui passaient en brailant.

Mais on a bien ri quand même.

Je t'embrasse bien fort.

Dominique.

MON CHER DOMINIQUE,

ET bien moi, dimanche dernier, j'étais dans un autre village. Et je crois qu'on a plus ri qu'à Saint-Martin au 14 Juillet. Là, c'était la fête.

Là aussi il y avait un défilé. Les garçons et les filles du village avaient fabriqué un char lumineux splendide. Le lendemain ils ont monté leur coin de jeu près de la fête : chamboule-tout, courses en sac, relais-valise, etc.

Regarde ce que nous dit saint Paul dimanche prochain : « Le peuple s'assit pour manger et boire, et ne se leva que pour s'amuser. »

Si une fête comme celle que nous venons de vivre n'amène pas plus d'amitié dans le village. S'il n'en reste que des confetti dans des caniveaux et pas de joie dans les cœurs, ce n'est pas ce que Dieu en attend.

Mais il faut que tous s'y mettent, y compris toi et tes camarades. A ce propos je te rappelle qu'il y aura bientôt une kermesse à Saint-Martin.

Bons baisers.

Tonton Pastoureau.

MON TONTON,

C'EST rudement dommage que tu n'aies pas été là pour la retraite aux flambeaux du 14 juillet.

A Saint-Martin, c'était très beau cette année. On a bien ri. Le lampion de Gérard a brûlé pendant le défilé. C'est un pompier qui l'a éteint en marchant dessus.

Le sergent des pompiers avait la figure toute noire : une fusée lui avait pété dans les mains...

Alors, tu parles si on a bien ri !

Mais je n'ai pas bien dormi : le bal

Dominique, huit ans et demi, restera facilement un quart d'heure assis à taquiner les grillons avec un brin d'herbe ou à caresser le chat. Puis saute en l'air en hurlant : « Youpi ! » et se lance dans une danse du scalp effrénée.

TON GUIDE DE VACANCES

Les soins que tu dois donner en cas de :

PIQUES D'INSECTES

S'il s'agit d'une piqure de guêpe, commence par enlever le dard, ensuite tamponne la plaie avec un coton imbibé d'ammoniaque ou de vinaigre, comme pour les autres piqures d'insectes.

INSOLATION

Mets le malade à l'ombre, en position assise. Procure-toi de l'eau fraîche et un linge propre pour lui baigner la tête. Enfin, tu peux lui donner, pour le réconforter, une tasse de thé ou de café, mais surtout pas d'alcool.

ENTORSE ET FOULURE

Fais un pansement serré à l'articulation blessée afin de l'immobiliser. Un docteur peut faire des massages et ordonner des bains.

CORPS ETRANGERS DANS L'ŒIL

Tu peux enlever les poussières et les petits insectes qui se sont glissés sous les paupières avec le coin d'un linge propre après avoir retourné la paupière. S'il s'agit de grains de charbon ou de poussières de meule émeri, il faut recourir tout de suite au docteur.

SOMMAIRE

Tu trouveras dans ce numéro :

En p. 8-9 : « Un TEAM a interviewé M.-C. Pichaud.

En p. 21 : Une chanson : « Les joyeux campeurs ».

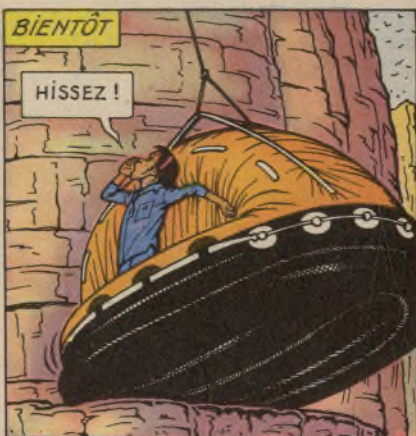
En p. 26-27 : Le jardin d'agrément. Ton jeu des vacances « Les merveilles cachées ».

En p. 11 à 18 : Toute l'actualité avec « J2 ».

LA CRIQUE aux Papous

PAR HERBONÉ

RESUME. — Fripounet, Marisette, et Abélard ont débarqué sur une île après un naufrage. Ils vont de surprise en surprise. Dans un repaire, une explosion se prépare ! Pour empêcher la catastrophe, Fripounet retient l'aiguille du déclencheur.



PENDANT CE TEMPS...



(À SUIVRE)

Légende du pays de XAINTRAILLES

La Guivre

(suite)

GISELE oublia son rôle de sentinelle et le chevalier la raison de son ambassade. En peu de temps — guidés par un délicieux sentiment — ils furent amis. Le chevalier, genou en terre, demanda en toute droiture, la main de la jolie jouvencelle, émue et heureuse tout ensemble.

Elle était d'autant plus émotionnée qu'elle devinait chez l'inconnu une infinie bonté. N'avait-il pas éloigné, sans la tuer, une minuscule araignée qui périgrinait dans ses cheveux.

Au cœur des forêts, la trompe du

comte retentissait toujours. Mais ce n'était que ruse. Le fourbe avait surpris de loin les éclairs du soleil sur la cuirasse du chevalier. Confiant son cor à son malfaisant ami l'Esprit-des-bois, celui-ci, (pour donner le change) souffla dans l'instrument à s'en rompre les veines. Et c'est lui qui menait le tapage tout au fond de l'horizon.

Talonnant son cheval, le comte de Madazan parut soudain aux yeux des jouvenceaux. Reconnaisant le chevalier :

— Défends ta vie, vassal, car je ne te ménagerai pas !

Gisèle, blanche comme une

morte, était pétrifiée d'épouvante. Le chevalier, tête haute, offrit sa poitrine au comte. Celui-ci eut cependant honte de frapper un homme sans défense.

— Pars, lui cria-t-il, mais ne reviens jamais en ces lieux !

Le chevalier, le cœur brisé, porta la conque à ses lèvres. Les degrés de l'échelle s'estompèrent à nouveau devant lui jusqu'aux nuages. A peine les effleura-t-il, qu'il redevenait invisible.

Gisèle, en pleurs rentra dans la forteresse, suivi de son oncle stupéfié et courroucé.

Après avoir monté, monté, monté, le chevalier émergea en plein ciel.

— Tu m'as trahi, vociféra la Guivre qui devinait l'insuccès de sa démarche. Meurs donc !

Et de sa griffe terrible, elle précipita le chevalier dans le vide.

Recommandant son âme à Dieu et à son Saint patron, le chevalier tombait, tombait, tombait.





Il voyait grandir avec une vitesse vertigineuse les tours du castel de Madazan. « C'est aux pieds de Gisèle que je mourrai », pensa-t-il.

Mais, soudain sa chute fut enrayée miraculeusement. L'araignée qu'il avait épargnée quelques heures auparavant était fée. En un clin d'œil, devant l'imminence du danger, elle réunit toutes les araignées du manoir de Madazan. En l'espace d'un éclair elles tissèrent d'une girouette à l'autre, du donjon à la tour du Trésor, des courtines au toit de la chapelle, une infinité de toiles. Le corps du chevalier fut freiné par cette multitude de rêts et il se retrouva sauf entre les murs du château de Madazan.

Le comte revenait de sa chasse quotidienne. A travers l'étendue il avait suivi la descente vertigineuse du chevalier fendant l'air comme un météore. Eperonnant son destrier, il pensait ne trouver qu'un cadavre écrasé sur les dalles de la cour.

Gisèle aussi avait assisté au terrible drame. Elle poussa un grand cri et, oubliant son rôle de gardienne, courut vers son bien-aimé. Quelle ne fut pas sa joie de le retrouver vivant !

A peine étaient-ils réunis que la troupe des molosses, précédant leur maître de peu, les entoura. Vive comme un lézard, elle bondit vers le pont-levis. Elle le releva à

l'instant où le comte atteignait l'esplanade du château.

— Par ma barbe, cria le vieillard, j'aurai une vengeance tôt ou tard.

A peine proférait-il cette imprécation que son antique ennemie, la Guivre, le voyant séparé de sa redoutable meute, se précipita sur lui du haut des nuages. Profitant de sa surprise, le monstre le tenait acculé le dos aux douves de son manoir.

Elle l'y aurait certainement bousculé si, abaissant le pont-levis, le courageux chevalier (brandissant l'épée d'homme d'armes de Gisèle) ne s'était rué sur la Guivre. Il décapita le dragon d'un gigantesque revers de glaive.

Le vieux comte épuisé, croyant sa dernière heure sonnée, s'était évanoui.

— Vite, Gisèle, dit le chevalier, sellons des chevaux rapides et allons demander sa bénédiction à Mgr l'évêque d'Agen. Il célébrera notre mariage dans sa cathédrale.

Le seigneur de Madazan revint à lui dans le moment où le chevalier et sa fiancée disparaissaient dans le lointain.

Malgré la reconnaissance due à son sauveur, le comte maudit la fuite de Gisèle et du chevalier. Il jura si vilainement que la colline, le castelet et lui-même, disparurent ensemble. Un immense cratère s'ouvrit soudain et les engloutit.

Tel est le dénouement de cette légende gasconne. Son seul vestige est un petit étang constitué par une combe envahie par les eaux depuis des siècles. C'est lui que l'on voit encore obstrué de plantes aquatiques dans les bois proches de Xaintrailles.

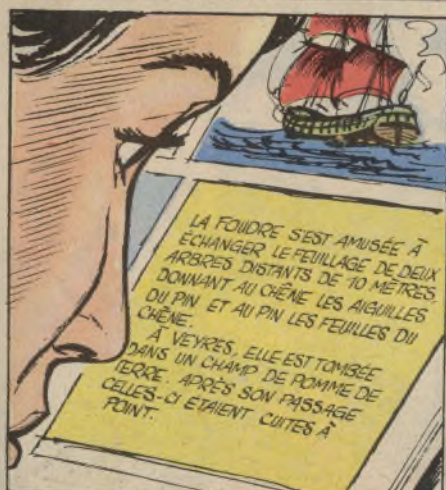
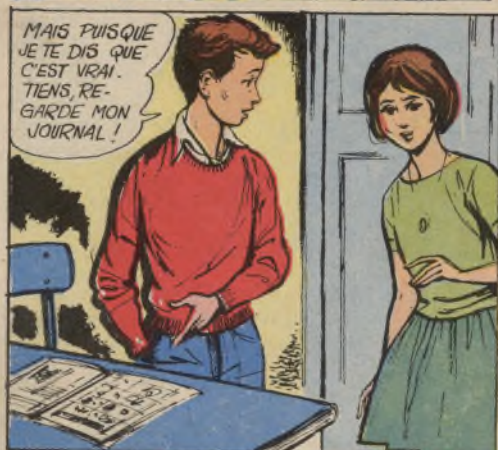
Paul-François MORVAN.



COUPS de FOUDRE

Texte de Jean Bernard.

Dessins de Pierrac



11 MAI 1893. UN JEUNE BERGER, GARDANT SON TROUPEAU, REPREND CONSCIENCE APRÈS AVOIR ÉTÉ RENVERSÉ PAR LA FOUDRE.



QUE M'EST-IL ARRIVÉ ? OH ! MES SABOTS ET MA CASQUETTE ONT DISPARU ! LA FOUDRE ME LES A PRIS...

À LAPLEAU, DANS LA CORRÈZE, APRÈS UN VIOLENT ORAGE...



LES MOUTONS... ? NOIRS SONT TUÉS... MAIS PAS UN BLANC !

IL Y A DES DÉGÂTS ?

ET, EN 1715, À L'ABBAYE DE NOIRMOUTIERS...

C'EST UNE CATASTROPHE ! LA FOUDRE A TUÉ 22 DE NOS CHEVAUX !



RENDONS GRÂCE À DIEU, MES FRÈRES, NOUS SOMMES TOUS INDEMNES !

MAIS LES 150 BOUTEILLES CONTENANT NOTRE RATION DE VIN ONT ÉTÉ RENVERSÉES

POUR LES ABARAMBOS, LA FOUDRE C'EST L'ESPRIT DU MAL EN PERSONNE.



UN JOUR DE VIOLENT ORAGE, LE LIEUTENANT ANGLAIS NYS ÉTAIT DANS SA CASE.



MONSIEUR ! LA BÊTE QUI EST EN HAUT A FAIT LA GUERRE À UN HOMME !

TU VEUX DIRE QU'IL A ÉTÉ FOUDROYÉ ? VITE, CONDUIS-MOI PRÈS DE LUI.

AUTOUR DE L'HOMME FOUDROYÉ, SES AMIS DANSENT ET HURLENT AVANT DE L'ENSEVEUR.



TU VOIS, ILS CRIENT POUR CHASSER LICOUNDOU DE L'HOMME

UN INSTANT, LAISSEZ-MOI FAIRE.

SOUS LES REGARDS ÉTONNÉS DES ABARAMBOS, NYS TENTE DE RANIMER L'HOMME PAR LA RESPIRATION ARTIFICIELLE.



SAUVÉ ! TU ES GRAND ! TU AS MIS LICOUNDOU EN FUIE !



QUELQUES JOURS PLUS TARD...

LORSQUE NOUS AURONS PLANTÉ CES MÂTS À POINTE AUX ABORDS DES CASES, LICOUNDOU NE VIENDRA PLUS CHEZ VOUS. IL A HORREUR DES POINTES.



MAIS, PEU DE TEMPS APRÈS...



LICOUNDOU VA REVENIR !

L'ORAGE QUI ÉCLATE NE TOUCHE PERSONNE ET NE BRÛLE AUCUNE CASE.



LES POINTES S'EMPARANT DE LICOUNDOU !

TU ES LE MANTOU DES ORAGES ! RESTE AVEC NOUS TOUJOURS.



JE DOIS PARTIR, MAIS JE VOUS LAISSERAI LES POINTES LICOUNDOU NE VIENDRA PLUS

DEPUIS, À CHAQUE ORAGE, LICOUNDOU EST VAINCU... PAR LES PARATONNERRE DE NYS !



HEIN ! ELLES NE SONT PAS IDIOTES "MES" HISTOIRES ?

Fin

Marie-Claire PICHAUD



PHOTOS LEYGUE

C'EST un TEAM (1) du Tarn-et-Garonne, celui de Nègrepelisse, qui a eu cette chance. Marie-Claire Pichaud nous avait donné rendez-vous devant la gare Matabiau, à Toulouse. Nous n'avions oublié qu'une chose, c'est que ce soir-là était celui d'un retour de vacances. Il y avait foule devant la gare Matabiau. Avec une telle affluence, allez donc retrouver quelqu'un que vous n'avez jamais vu !

A 17 h 30 nous étions cependant tous rassemblés autour d'une table au buffet de la gare. Les gars du TEAM de Nègrepelisse sont plutôt intimidés, mais Laurent pose tout de même la première question :

— Depuis combien de temps chantez-vous ?

— Je chante depuis quatre ans et mon premier disque est sorti voilà déjà trois ans !

— Pourquoi chantez-vous ?

— Parce que c'est passionnant. Mais, tu sais, c'est difficile à expliquer. Je chante parce que j'aime faire participer les autres à ma joie.

— Voyagez-vous dans toute la France ?

— Oui, j'ai chanté à peu près dans toute la France. C'est dans votre région, à Castres et à Montauban, que j'ai fait ma première tournée.

(1) Prononce time, comme gym dans gymnastique.



Tu peux trouver les huit disques de M.-C. Pichaud chez tous les disquaires :

« Il y eut un soir, il y eut un matin ».

« Je te louerai, Seigneur ».

« Au clair du soleil ».

« Le lanceur de pierres ».

« Chanson de ma crèche ».

« Les filles de la pluie ».

« Le Seigneur t'a regardé ».

« Du haut de la Tour Maubourg ».



PHOTO JACQUES DEBAUSSART

- Avez-vous déjà chanté à l'étranger ?
- Oui, bien sûr : en Belgique, Hollande, Suisse, Allemagne, Canada.
- Chantez-vous toujours en français ?
- Oui, toujours !
- Combien de chansons avez-vous écrites ?
- Quatre-vingts environ. Trente-huit sont enregistrées sur mes huit disques.
- Comment êtes-vous venue à la chanson ?
- Je jouais de la guitare et chantais des chansons du répertoire de Jacques Douai. Des amis m'ont décidée à chanter dans un petit cabaret. Les gens écoutaient, mes chansons paraissaient leur plaire. Comme j'aimais chanter j'ai continué.
- Pourquoi chantez-vous des chansons religieuses ?
- J'étais allée entendre le Père Duval. En l'écoutant je me suis dit : pourquoi pas ! Chanter des chansons à thème religieux, cela peut être aussi bien le rôle d'un laïc que d'un prêtre.
- Qu'est-ce, d'après vous, qu'une bonne chanson ?
- Une bonne chanson, c'est d'abord de bonnes

paroles. Pour moi, chanter, c'est d'abord dire quelque chose. Une bonne chanson, c'est un brillant mariage entre de belles paroles et une belle musique. Une mélodie (air) qui se retient facilement et des paroles toutes simples, mais profondes.

— Changez-vous de répertoire suivant le public devant lequel vous chantez ?

— Pas pour les chansons à thème religieux. Pour les autres cela arrive. Ce que je change surtout, c'est la présentation de mes chansons.

— Vous devez sans doute souhaiter être entendue du plus grand nombre possible de personnes. Pourquoi ?

— Pourquoi ? Eh bien parce qu'il me semble que les gens repartent un peu plus heureux après m'avoir entendue et que je voudrais partager ma joie avec le plus de gens possible.

Laurent est maintenant arrivé au bout de son questionnaire. Mais cela ne nous empêche pas de continuer à bavarder avec Marie-Claire Pichaud.

Tous les gars du TEAM de Nègrepelisse sont d'accord pour affirmer qu'elle est très sympathique et nous lui souhaitons de partager sa joie avec un public toujours plus vaste.

MICHEL.

Sylvain, Sylvette et leurs aventures



(à suivre).



J2

**NOS RUBRIQUES
D'ACTUALITÉ**

Le premier soin de Geneviève Casile a été d'annoncer son succès à son professeur, Georges Chamarot. Elle l'a trouvé en train de se maquiller dans sa loge de la Comédie-Française.

ÇA NE S'ÉTAIT JAMAIS VU !

**La jeune comédienne
Geneviève Casile a obtenu
les trois premiers prix du
Conservatoire**

ELLLE a vingt-quatre ans, un sourire très franc, l'allure d'une jeune fille très simple. Elle se nomme Geneviève Casile. Depuis quelques jours, elle est la plus célèbre des jeunes comédiennes.

Elle n'a pourtant tourné aucun film à succès. Mais, aux concours du Conservatoire National d'art dramatique, elle a réussi ce que personne ne se rappelle avoir vu : elle a obtenu le premier prix de tragédie, celui de comédie classique et celui de comédie moderne.

Pourtant le jury du Conservatoire n'est pas souvent indulgent. Il est arrivé qu'il ne décerne aucun prix : lorsque aucun des jeunes comédiens ne lui paraissait le mériter. En obtenant ces trois prix, Geneviève Casile s'est donc affirmée comme le plus

(SUITE PAGE 12)

Photos Parimage.



Cette jeune fille qui se promène main dans la main avec son fiancé, c'est le plus sûr espoir du théâtre français.



GENEVIEVE CASILE :

AGIP.

Le regard anxieux, Geneviève attend son tour de paraître devant le jury du Conservatoire.

Pendant quatre ans, elle a fait partie des ballets de Roland Petit, puis de ceux de Maurice Béjart. Elle a dansé à Paris, à Londres, dans toutes les grandes villes d'Europe.

Auparavant, elle avait étudié le piano. Elle avait même obtenu un premier prix au Conservatoire de Reims. Son père, qui l'observe avec une indulgence amusée, déclare : « Il n'y a qu'un art qu'elle ne pratique pas, c'est l'art culinaire. J'aurais pourtant bien voulu qu'elle apprenne à me cuisiner des bons petits plats... Enfin, elle apprendra peut-être pour son mari. »

Car Geneviève est fian-

tous les moyens. Elle fait du théâtre parce qu'elle aime le théâtre et non pour faire parler d'elle à tout prix.

Depuis son triple succès, le téléphone sonne sans cesse chez elle. Ce sont des journalistes qui désirent la rencontrer. C'est Maurice Escande, administrateur de la Comédie-Française, qui demande à la voir. Au milieu de ce tourbillon, elle conserve son sourire insouciant.

Le même sourire qu'on retrouve sur les photos prises lorsqu'elle avait treize ans.

« Lorsque je lisais « Ames Vaillantes », dit-elle, j'y apprenais que

“ Le trac est une maladie contagieuse ”

SUITE DE LA PAGE 11

sûr espoir du théâtre français.

Et pourtant elle ne s'y attendait pas : « Bien sûr, M. Chamarat, mon professeur, trouvait que ça marchait bien. Mais de là à espérer un tel succès... J'avais un peu le trac. C'est

une maladie contagieuse, le trac, vous savez. Dès que l'un d'entre nous se met à trembler, il communique sa peur aux autres. Et puis, dès qu'on se trouve sur scène, tout change. On est pris par son personnage. On est soudain délivré... »

Geneviève avait pourtant l'habitude du public.

cée à un garçon aussi sympathique qu'elle, étudiant en médecine. Lorsqu'on lui demande ses projets immédiats, elle répond : « Me marier, en octobre... Le cinéma ? on verra... plus tard. »

Elle n'appartient pas à cette race d'acteurs qui recherchent la célébrité par

pour réussir quelque chose il faut beaucoup travailler. C'est vrai. J'ai beaucoup travaillé : le Conservatoire, c'est assez dur. Et la danse, qui m'a beaucoup aidée, c'est pénible physiquement. Mais l'essentiel, c'est de faire son travail avec amour... »

Noël Carré.

BOBET A RENCONTRÉ A LORIENT LE CHAMPION DE LA TROTTINETTE

UNE compétition originale a eu lieu à Lorient : les Six Jours de la Trottinette, organisée par un groupe de commerçants lorientais. Les épreuves ont connu un franc succès. Elles ont vu la victoire de Jacques Ménochet, qui a terminé nettement détaché sur tous les autres concurrents (il y avait soixante engagés).

Et le jeune champion a tenu à remettre son bouquet de vainqueur à Louison Bobet, de passage à Lorient pour une compétition cycliste. Il a même fait un tour d'honneur sur le vélo du triple vainqueur du Tour de France.

Entre champions, n'est-ce pas, on se comprend...



TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...

■ **ROUTE** : En Illinois (Etats-Unis), on va mêler des couleurs à l'asphalte des routes : jaune à l'approche des carrefours, rouge dans les carrefours eux-mêmes. Cela doit diminuer les risques d'accidents.

■ **ALPINISME** : Dans les Alpes, M. Robert Guillaume a fait une chute de 42 mètres alors qu'il se trouvait en tête de cordée. Mais son compagnon a tenu bon la corde et tous deux s'en tirent sans aucun mal.

■ **DERNIERES NOUVELLES** : Radio-Moscou a diffusé l'autre jour des informations datant de dix mois. Les auditeurs russes ont ainsi pu apprendre les exploits de leurs athlètes aux Jeux Olympiques, les préparatifs de la réunion de l'O. N. U. de l'automne dernier, etc. C'est seulement à la fin de la journée que Radio-Moscou a reconnu : « C'était une erreur. »

■ **ROUTE** : Deux autoroutes seront mises en chantier cette année en France : entre Auxerre et Avallon et entre Senlis et Roissy.

■ **ESPACE** : Lancement réussi d'une fusée météorologique israélienne. Israël est ainsi le septième pays à entrer dans la course à l'espace, après l'U. R. S. S., les Etats-Unis, l'Angleterre, la France, l'Italie et la Suisse.

■ **GRANDS TRAVAUX** : Une montagne entière a sauté d'un seul coup dans le nord du Caucase (U. R. S. S.). But de l'explosion : faire apparaître au jour des gisements de dolomite, matière première utilisée dans l'industrie du verre.

■ **CHAMPIONNAT** : A Castiglione-d'Ossola (Italie) a eu lieu le championnat du monde des chauves. Le vainqueur est un Français, M. Henri Braye, de Pithiviers.

■ **DISTRIBUTION DE PRIX** : Sensation à Ivry-la-Bataille (Eure) lorsque l'institutrice a annoncé qu'elle avait décerné un prix de bavardage. La jeune élève bénéficiaire de ce prix fut tellement surprise... qu'elle ne trouva rien à dire !

■ **EXAMENS** : Le plus jeune bachelier de France a quatorze ans et neuf mois. Mais un élève de Casablanca (Maroc) a passé son baccalauréat encore plus jeune : à quatorze ans et deux mois.

■ **TENNIS** : La grande mode pour les joueuses de tennis au tournoi de Wimbledon : les jupes en papier indéchirables. On peut s'en servir deux ou trois fois, mais on ne peut pas les laver.

■ **RAID RANCE-BIDASSOA** : La caravane des plages « Cœurs Vaillants-Ames Vaillantes » se trouvera :

- Le 19 juillet à Saint-Jean-Demoiselles.
- Le 20 juillet à Noirmoutiers.
- Le 22 juillet à La Bernerie.
- Le 23 juillet à Tharon.
- Le 24 juillet à Saint-Brévin-les-Pins.
- Le 25 juillet à Saint-Brévin-l'Océan.
- Le 26 juillet à Saint-Marc-sur-Mer.
- Le 27 juillet à La Baule.
- Le 28 juillet au Pouliguen.
- Le 29 juillet à La Baule.
- Le 30 juillet à Pornichet.

PUBLICIS 2470 CV

LES

BOLIDES D'AUTREFOIS



LA PLUS JOLIE
COLLECTION
DE MODÈLES RÉDUITS

Tous les mois, accompagnez votre papa dans sa station Shell Berre habituelle et demandez le nouveau découpage qui vous sera remis gratuitement.

SHELL BERRE

Ça s'est passé sur le Tour de

Ce sprint étourdissant...



... a permis à Darrigade d'endosser une fois de plus le premier maillot jaune

NOTRE sympathique Dédé est un habitué de la chose : quatre années de suite (1956, 1957, 1958, 1959) il gagna la première étape et fut donc le premier maillot jaune du Tour. L'an dernier, à son grand regret, il n'avait pu renouveler cet exploit. Mais cette année il a renoué avec la tradition.

C'est après une échappée de 91 kilomètres qu'un groupe de quinze coureurs se présenta à Versailles. Darrigade, dans un sprint étourdissant, passa la ligne le premier (on le reconnaît au centre sur notre photo). Au fond, on aperçoit l'Espagnol Perez-Frances, révélation de la première partie du Tour, qui chute.



C'est André Dassary (A. D. comme André Darrigade) qui aide le vainqueur à passer son maillot jaune.

Jacques Anquetin



Dès la première étape, Anquetin le coup décisif.

La lanterne rouge

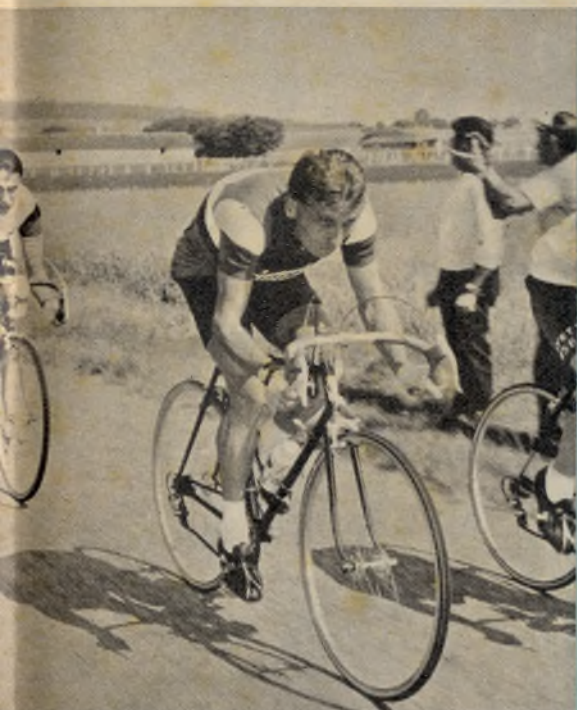


Dans un grandiose paysage de Ignolin et Bus.

France...

Le Tour est terminé. Il faudra attendre l'an prochain pour revoir sur les routes la gigantesque caravane. Mais ce Tour 1961, comme tous les Tours, a connu des épisodes pittoresques ou émouvants. Dans ce numéro et le prochain, nous retracerons ceux qui nous ont le plus frappés.

et il transfiguré n'a pas quitté les avant-postes



il guettait l'instant où il pourrait porter l'effort à ses adversaires.

ON ne reconnaissait plus Jacques Anquetil... On avait l'habitude de le voir musarder au sein du peloton, insouciant et distrait. Sa nonchalance était proverbiale. C'est elle qui lui a fait perdre le Tour d'Italie : il n'avait pas vu partir les bonnes échappées, et n'avait pas fait un effort pour les rattraper.

Il comptait trop sur sa force, pas assez sur sa vigilance et son courage. Et à cause de cela, le public ne l'aimait pas. A Rouen, au départ du Tour de France, son nom fut trois fois moins applaudi que celui d'André Darrigade.

Et voilà que tout à coup Jacques Anquetil avait changé. Dès la première étape, il se plaçait en tête du peloton. Lorsque partit l'échappée victorieuse, il s'y intégra. Il appuyait sur les pédales de toutes ses forces. Et le soir, à Versailles, il avait pris sur ses adversaires une avance considérable.

Les jours suivants, sa vigilance ne se relâcha pas. On le vit toujours au premier rang. Personne ne pouvait échapper à sa surveillance. Aucun adversaire dangereux ne parvenait à prendre le large : Anquetil en personne se chargeait de ramener le peloton.

Mieux même : il participait à plusieurs échappées. A Grenoble, à Antibes, il disputait le sprint et enlevait la deuxième place.

« On nous a changé notre Anquetil », disaient les journalistes. Et le public, lui, applaudissait à son passage : dans ce Tour 1961, Anquetil a prouvé qu'il était vraiment un grand champion.

ge prend une demi-heure d'avance sur les "grands"



montagne, deux hommes seuls pédalent : Ignolin et Busto, les « sans-grade »...

QUI faisait attention à Ignolin au départ de Grenoble ? La veille, il avait terminé bon dernier de l'étape. Et ses classements des jours précédents n'étaient guère plus brillants : 93^e (sur 95) à Saint-Etienne, 106^e à Charleroi, 105^e à Versailles... Il semblait voué à porter la lanterne rouge, celle qui indique la queue du convoi...

Voilà pourquoi personne ne le prit au sérieux lorsque ce jour-là, 3 kilomètres après le départ, il s'échappa. Pensez donc : il restait encore 247 kilomètres à courir !

Et pourtant Ignolin ne fut plus rejoint. Un seul coureur, un autre obscur, un « sans-grade » comme lui, Busto, parvint à le rattraper. L'avance des deux hommes ne devait plus cesser de grandir : 6 minutes au 25^e kilomètre ; 12 minutes au 33^e kilomètre ; 17 minutes au 40^e kilomètre ; 21 minutes au sommet du premier col, celui de la Croix-de-Fer ; 24 minutes au sommet du second col, celui du mont Cenis...

Ignolin et Busto entrèrent les premiers sur la piste de Turin. Personne n'en croyait ses yeux. « Bien sûr, a-t-on dit, mais les coureurs du peloton ne roulaient pas vite. Ils étaient fatigués. Ils ne voulaient pas accomplir d'efforts excessifs. » C'est vrai. Mais cela enlève-t-il quelque chose au courage d'Ignolin et Busto ? Pour une fois, les « petits » s'étaient montrés meilleurs que les « grands ».



SPORTIFS QUAND MÊME !

Keystone.

LES HANDICAPÉS PHYSIQUES DISPUTENT LEURS RENCONTRES INTERNATIONALES

Ce sont des champions d'un genre assez particulier qui se sont affrontés l'autre jour à l'Institut National des Sports à Joinville : représentant huit nations, ils étaient tous des handicapés physiques, infirmes, polyomyélitiques, etc.

Parmi eux, on trouvait des champions confirmés, vainqueurs des Jeux Olympiques des mutilés, qui se sont déroulés à Rome l'an dernier après les vrais Jeux Olympiques.

Six disciplines sportives étaient inscrites au programme des rencontres : athlétisme, basket, escrime, pentathlon, ping-pong, tir à l'arc. Le but de ces rencontres ? Démontrer qu'avec de la volonté un handicapé physique peut surmonter ses difficultés. Mais le courage de ces sportifs ne mérite-t-il pas plus d'admiration que celui des champions confirmés ?

Voici une phase animée du match de basket que les joueurs disputent dans leurs fauteuils roulants.



Keystone.

M. Arpin soulève un poids de 100 kilos dans la compétition de pentathlon.



A. D. P.

OFFRE-LEUR TES VACANCES !

Tu vas partir, ou tu es déjà parti, en vacances. As-tu songé que de nombreux garçons et filles, malades ou allongés, ne peuvent partir ?

« J 2 » te propose une idée pour leur offrir quand même un peu de vacances : envoie-leur une carte postale de l'endroit où tu te trouveras. Ainsi, ils pourront, sans quitter leur chambre, découvrir eux aussi la France cet été.

Voici trois adresses : deux filles et un garçon atteints de polyo, à qui tu peux envoyer des cartes postales. La semaine prochaine, nous publierons d'autres adresses.

Michel Andreotti, chambre 448.

Franca Fascianlla, chambre 447.

Marie-Louise Rost, chambre 447.

tous trois à l'hôpital Foch, à Suresnes (Seine).

GRACE AUX KILOMÈTRES DE SOLEIL...

des milliers de garçons et de filles sont partis en vacances

VOUS rappelez-vous la campagne des *Kilomètres de Soleil* ? Organisée par le *Secours Catholique* avec l'aide de votre *Mouvement Cœurs Vaillants* - *Ames Vaillantes*, elle faisait appel à tous les garçons et toutes les filles de France.

A chacun, il était demandé de se priver d'un peu d'argent de poche, une séance de cinéma, un paquet de bonbons, quelques billes pour offrir des vacances

à ceux qui, sans cela, seraient restés toute l'année dans leurs rues sans soleil.

A chaque fois qu'un garçon ou une fille donnait 30 francs, il avait le droit de coller un timbre sur une affiche.

Eh bien, il y a eu UN MILLION DE TIMBRES collés ! UN MILLION DE FOIS, des garçons et des filles se sont privés un peu pour leurs amis inconnus !

Et la campagne a rapporté 30 millions d'anciens francs !

Ce sont les garçons et filles du diocèse de Lille qui ont donné le plus. Puis viennent Paris, Strasbourg, Arras et Versailles.

Avec cet argent, on a distribué des bourses de vacances totales ou partielles à des milliers d'enfants. Et tous, nous en sommes sûrs, vous disent merci...



Angela MORTIMER.

A. D. P.

A Wimbledon, triomphe anglais chez les dames • Darmon en grande forme avant la Coupe Davis

EN cette fin de semaine, les Français vont tenter de se qualifier pour la finale européenne de la *Coupe Davis*, c'est-à-dire du championnat du monde par équipes. Ils affrontent, en effet, les Italiens en demi-finale.

Ils possèdent, il est vrai, des chances assez minces. Il est presque impossible d'espérer une victoire de Contet-Renavand, ou de Jauffret-Barclay, dans le *double*. Cependant il suffirait que Pierre Darmon, qui a démontré une belle forme à Wimbledon, gagne ses deux *simples*, et que Pilet en gagne un, pour que la France se qualifie.

CES matches de Coupe Davis mettent un terme à la grande saison de tennis. Les vedettes en ont été le petit Espagnol Santana, vainqueur des *internationaux de France*, et le rouquin australien Laver, qui a remporté les *Internationaux de Grande-Bretagne* à Wimbledon.

A Wimbledon d'ailleurs on a assisté cette année à un événement qui ne s'était pas produit depuis 1949 : deux Anglaises en finale. Dans l'ultime compétition, l'Anglaise Angela Mortimer a en effet battu l'Anglaise Christine Truman, après une bataille passionnante.

Christine se montra quelque peu déçue de cet échec : elle avait fait tant de sacrifices pour se préparer ! Elle avait suivi un sévère entraînement et un régime draconien, supprimant les chocolats et les sucreries dont pourtant elle raffole. « *Main-tenant, a-t-elle dit, je vais manger des bonbons...* »

Michel Macquet et Guy Husson vers leur huitième titre

LES championnats de France d'athlétisme seront disputés en ce week-end au stade de Colombes. Il y aura dans presque toutes les épreuves de jolies luttes et parfois des duels passionnants : ainsi Delecour-Piquemal sur 100 m et 200 m, Idriss-Fournier au saut en hauteur, Bernard-Jazy sur 1 500 m (à moins que ce ne soit Bernard-Bogey sur 5 000 m, cela dépend de l'épreuve que choisira Michel Bernard au dernier moment), etc.

Mais dans les lancers deux hommes, comme ils le font depuis longtemps, régneront en maîtres : Michel Macquet au javelot et Guy Husson au marteau. On ne voit pas bien qui pourrait les empêcher de remporter leur huitième titre. D'autant plus que Macquet s'est mis récemment en valeur en battant successivement le champion olympique Cybulenko et le recordman du monde Carlo Lievore...



Michel MACQUET.

Universal-Photo.

A. D. P.

Yolande BALAS.



Un exploit : le onzième record de Yolande

AMELIORER pour la onzième fois son propre record du monde, ce'a démontre une supériorité incontestée. C'est l'exploit réussi par la Roumaine Yolande Balas, qui vient de franchir 1,90 m au saut en hauteur.

Elle devint recordwoman du monde en 1957, en franchissant 1,76 m. Depuis, elle a régulièrement progressé, mettant ainsi cette année à son actif successivement 1,87 m, puis 1,88 m, enfin 1,90 m.

G. du PELOUX.



LE CARNET DE CROQUIS DE CHAKIR

Ruée dans les gares dès les premiers jours de juillet : tout le monde part en vacances. Sur les quais, on remarque de nombreuses colonies de garçons et de filles.

Notre dessinateur Chakir est allé voir les départs. Mêlé à la foule des parents, il a pris une série de croquis. Il s'est attaché à trouver les détails nouveaux, les objets à la mode, en ce qui concerne plus particulièrement les bagages.

Il vous livre ici une page de son cahier de croquis.

La semaine prochaine, il vous montrera ce qu'il a remarqué, en visitant des colonies, en matière de chapeaux, puis de jeux, etc...

LES "COLOS" SONT PARTIES!



MOKY, POUPY et

NESTOR



- À SUIVRE -



Les « Coccinelles » d'AMMEVILLE par MONTPINCON (Calvados) n'avaient rien oublié, pas même leurs parapluies !



DERNIERS ECHOS DE LA TELEPARADE



Les lecteurs et lectrices d'AMANCY (Haute-Savoie) ont particulièrement soigné leur déguisement.

Qui reconnaîtrait les « Hirondelles » de MARTIGNE-FLECHAUD (Ille-et-Vilaine).



Tout le monde est là à CHENICOURT (Meurthe-et-Moselle).



LE COIN DU DIFFUSEUR

Philippe Delcourt demeure à Baisieux (Nord). Il est fervent lecteur de Fripounet et Marisette, qui l'aide à être dynamique et chic avec tous ses camarades.

Bravo Philippe, continue à faire connaître ton journal avec le sourire.



DES BONNS TOURS POUR TOUS !

Dans la collection « Mes Carnets », Fripounet te présente : « MON CARNET DE PRESTIDIGITEUR ».

Tu seras toujours un meneur de jeu remarquable si tu utilises les astuces proposées à tout prestidigitateur.

Une boîte d'allumettes, une pièce de cinq francs, une feuille de papier, un peu d'imagination et voilà tous tes amis intrigués.

Dès aujourd'hui, tu peux trouver « Mon Carnet de prestidigitateur » dans ta librairie habituelle ou, à défaut, tu peux le commander contre 1,95 NF pour le Carnet et 0,45 NF pour le port, aux Editions Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris, VI^e.



SUR LA ROUTE DES VACANCES

VOILÀ LES JOYEUX CAMPEURS!

de l'Opérette "MÉDITERRANÉE"
chantée par PIERJAC AGLAË

Musique de
FRANCIS LOPEZ

Paroles de
RAYMOND VINCY

All^o moderato
(S.A.)

COUPLETS

les rou-tes de Fran-ce, De France ou bien d'ail-leurs. Pour A-
pres vingt ki-lo-mé-tres, Quand on est fla-ga-da, Le
quand on a la chan-ce De pou-voir s'ar-rê-ter, C'est On
al-ler en va-can-ces, Le moy-en le meil-leur. C'est On
fin de se re-met-tre, Ou po-se son har-da, On
beurre est dé-jà ran-re Et le pa-tê râ-té, On
d'a-voir l'ex-pé-rien-ce Du mé-tier de cam-peur. De Ya
commence à re-nal-tre, Mais à ce mo-ment-là, Sur
se met la cein-tu-re, Puis on se met au lit

mar-cier en ra-den-ce Et de chan-ter en la-four
le gar-de cham-pê-tre, Qui vous dit: "Eh
u ne cou-ver-tu-re Et un nid de Du-dim.

En a-vant. En a-
-bas! Eh là-bas! De-cam-
-mis! Ay... Ay... Ay... Av... Ay... Av... Ay...
Du-dim.

avant les pe-tits et les grands. 1. Et l'on s'en
-pez, et plus vi-le que ça. 2.3. Et l'on re-
Ay... Vous par-lez d'un tra-vail!

Copyright 1956 by
ROYALTY Editions Musicales
Paris (18) - PRO: 67-28

H.591 bis

Imprimé en France
Tous droits réservés

REFRAINS

va le long des rou-tes, Le sac au dos, la bouche en cœur. En em-por-
part le long des rou-tes, Le sac au dos sous la cha-leur. Tant pis pour

tant son ras-se-croû-te: Voi-là les joy-eux cam-peurs; Et par les
no-tre ras-se-croû-te: Voi-là les joy-eux cam-peurs; Et par les

vill's et les cam-pa-gnes, A tra-vers champs, parmi les fleurs. Et, jusqu'au
vill's et les cam-pa-gnes, A tra-vers champs, parmi les fleurs. Et, jusqu'au

som-met des mon-ta-gnes Voi-là les joy-eux cam-peurs. Tou-
som-met des mon-ta-gnes Voi-là les joy-eux cam-peurs. Tou-

jours, toujours très gais Et ja-mais fa-ti-gues. On
jours, toujours très gais Et ja-mais fa-ti-gues. On

chan-te sans ar-rêt: O-hé! O-hé! Et l'on re-
chan-te sans ar-rêt: O-hé! O-hé! Et l'on re-

part le long des rou-tes, Le sac au dos, la bouche en cœur. Disant aux
part le long des rou-tes, Le sac au dos, la bouche en cœur. Il faut mar-

gens qui nous é-cou-tent: Voi-là les joy-eux cam-
-cher, cou-te que cou-te: Voi-là les joy-eux cam-

-peurs! 1. Et l'on s'en
2.3. Et l'on re-

R. Muret Smith

H.591 bis

OLIVIER & Co. Imp. Paris



PHOTO VÉRO

Partons de bon matin!
Avec un couplet, un refrain.
Ohé! A tous les amis!
Nous lançons notre joyeux unis!

Extrait de l'Opérette Méditerranée,
Livret de Raymond Vincy. Musique de
Francis Lopez.

Publié avec l'autorisation de Royalty,
Editions musicales: 25, rue d'Hauteville,
PARIS-10^e. Editeur-Propriétaire pour tous
pays.

© 1956 by Royalty Editions musicales,
25, rue d'Hauteville, Paris.

LE **Caillou** DE LA FAILLE DU DIABLE

RESUME. — Les garçons de la paroisse Saint-Joseph sont en camp. Au cours d'une promenade, ils ont repéré un curieux plateau : « La Faille du Diable ».

1. — Vous êtes, Messieurs, tout près de la faille au diable, déclare Claude de son ton de guide. Attention, voyez la merveille, ici une falaise à pic, stoppez un instant, rien dans les mains, rien dans les poches, un petit temps de galop, et voilà...

Joignant le geste à la parole, tous ont suivi Claude. De fait, un extraordinaire spectacle naturel s'offre aux yeux des garçons.

2. — L'énorme muraille qu'ils ont contournée s'ouvre brusquement sur la faille qui fait à peine 100 mètres de large. Elle s'enfonce comme un coin dans la falaise et s'achève par un extraordinaire éboulis.

Du reste, le sol de l'étroit vallon est parsemé de blocs qui, certainement, ont roulé des hauteurs. Quelques sapins très noirs achèvent de donner une note sinistre au décor.

3. — Oppressés, les garçons avancent en silence. En voulant sauter le ruisseau, Francis manque son coup et met le pied dedans :

— Que c'est froid ! Ce n'est pas cette eau qui a brûlé le diable...

Tous éclatent de rire et l'atmosphère se détend.

— Pauvre diable ! déclare Jean-Pierre en considérant des blocs. Quel saut !

— Et sans parachute !

4. — Mais, plaisante Xavier, Jérôme ne nous a pas dit qu'il restait encore la cabane de l'ermite?... et je crois même que le saint homme nous attend !

Exact ! Derrière un bouquet de jeunes sapins, on distingue un chalet et une silhouette qui s'agite.

— C'est ma foi vrai ! s'exclame Claude, nous ne l'avions pas découvert ce matin. Il faut dire qu'il se faisait tard et que nous n'avons guère pénétré dans la faille.

5. — Déjà, les garçons ont filé devant. Jérôme traîne à l'arrière près du groupe de moniteurs.

— Dis donc, Jérôme, il a rajeuni ton ermite !

En approchant, on reconnaît en la silhouette entrevue, la personne d'un garçon occupé à des travaux de jardinage.

6. — Tout une bande ne tarde pas à l'assaillir de questions ; le jeune jardinier y répond du reste fort tranquillement, souriant parfois lorsque les demandes sont bizarres. Mais, en général, il confirme le récit de Jérôme : Oui, le groupe Saint-Joseph se trouve bien dans la faille au diable et toutes les pierres éparées, que dans tout le pays on nomme « cailloux » viennent de la falaise. Il en tombe encore parfois, quand le diable remue la queue, dit-on... Ce matin même, il en est tombé un.

(A suivre.)



LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

Quand les Filles font autre chose que bougonner...

Naturellement, les gars vont dimanche à Montsouris, eux ! Mais nous... tintin !

Eux, ils ont toujours de la chance... mais nous...

Vous ? Vous ne savez que bougonner ! Agissez, plutôt !

Nous avons des grottes à leur faire visiter !

INTERLOQUÉES, mais loyales, elles ont reconnu que c'était vrai et que ça devait changer. Ah ! les gars se sont débrouillés pour passer des week-ends heureux. Ils verront de quoi les filles sont capables. Mieux, au lieu de les suivre, elles les devanceront, foi d'Alouettes !... On cherche, on trouve, on décide ; celles qui vont au C. C. connaissent des filles de Montsouris ; pourquoi ne pas les inviter à Chantovent ? A charge de revanche, bien sûr...

ALLO !! Le 2 à Montsouris ?... C'est toi, Christine ? ... Nous avons eu une idée...

elle veut bien ?

Elle prévient les autres ?

Tâche qu'elles viennent avant d'autres... Les gars seront soufflés !

DEUX jours de fièvre, et voici nos « hôtes » en grande tenue, accueillant leurs invitées cyclistes au carrefour des Grottes. Elles ont rassemblé lampes, cordes, échelles — sans oublier le panier du goûter. Le plus difficile a été de trouver une « grande » pour les accompagner : Mireille, ce jour-là, est en tournée. Heureusement, Jacqueline Taillefer, la fiancée de Bretzel, est en congé : elle a accepté de chaperonner l'expédition...

Bienvenue à toutes !

Vous avez soif ? Nous avons du jus de citron... et une source à 100 mètres...

Laissez vos vélos dans le bois : nous irons tout de suite aux grottes...

Bonjour ! Quelle chaleur !

Ce que vous êtes chics de nous avoir invitées !

les filles qui se dévissent... on aura tout vu...

ça alors...

formidables, ces grottes !

il faut faire de la réclame...

Chantovent va devenir un lieu touristique !

Si on prenait une photo ?

Les garçons n'en reviennent pas. Eux qui raillaient toujours les filles parce qu'elles ne savaient pas se débrouiller ! Mais les filles, aujourd'hui, se soucient peu des garçons : elles sont tout occupées à faire les honneurs des grottes à leurs invitées ravies... et quelque peu impressionnées...

VITE, chacune se recoiffe, tire sa robe, remonte ses socquettes, rectifie une guiche et prend un petit air bête qui se veut élégant et spirituel... Avec un sourire en coin, à peine retenu, Jacqueline les prend comme elles se sont mises : rangées comme des cruches sur trois rayons... Mais elle a gardé son appareil en batterie, et lorsqu'elles sont en pleine action...

Oh ! oui !

la statue de la Liberté...

...et CLIC ! c'est dans la boîte...

Oh ! moi qui suis toute décoiffée !

Attends qu'on s'arrange...

je vais avoir l'allure, moi !

C'est un concert de protestations : ces demoiselles n'avaient pas refait leur beauté ; Catherine avait sa jupe fripée, Aline ouvrait une bouche comme un four, Lucie était ébouriffée, bref, la photo serait ratée, ridicule, bonne à cacher ! Jamais elles ne permettront que personne la voie ! Jacqueline a toutes les peines du monde à sauver sa pellicule. Mais, qui sait ?... Qui sait... Je voudrais déjà voir et comparer ces deux photos-là. Et vous ?

R.D.

LE BATIMENT, une grande équipe.

De tous côtés l'immense chantier retentit du bruit des moteurs : sifflement rageur des petits dumpers, ronflement sourd des énormes camions, rugissement des puissantes pelles à moteurs fouillant le sol des fondations ; partout règne une extraordinaire activité.

LA VIE D'UN GRAND CHANTIER, C'EST ÇA : une vie active et saine au grand air, un vrai travail d'équipe avec des garçons solides et sympathiques, aimant le métier qu'ils font, un vrai métier d'homme.

JEAN-PIERRE

UNIPRO





- 1 Camion Radiologique de la Médecine du travail.
- 2 Réfectoire du personnel et installations sanitaires.
- 3 Gardien du chantier.
- 4 Bureau des architectes et entrepreneurs.
- 5 Poste de bétonnage : silo à ciment, camion silo, bétonnière.
- 6 Visite du chantier par l'architecte, l'entrepreneur et le chef de chantier.
- 7 L'Inspecteur de l'Organisme de la prévention vérifie si les consignes de sécurité sont observées.
- 8 Pose des serpentins du chauffage par le sol.
- 9 Surfaceuse.
- 10 Crépissage à la moulinette.
- 11 Grue de chantier.
- 12 Pelle mécanique.
- 13 Dumper.

AUX QUATRE COINS



DE LA FRANCE

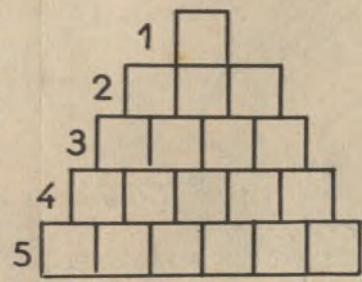
D'un peu partout et des filles nous en devinettes, charades, aujourd'hui, en voici une accompagnées de croisés et de dessins curieux.

Maintenant, à toi de jouer.

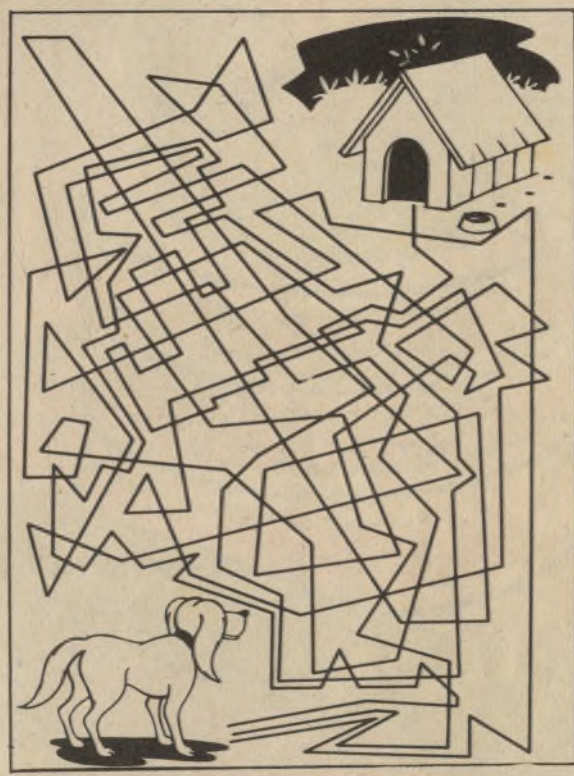
Jacqueline et Jean-Lou.

En commençant par le haut de la pyramide, trouvez une consonne puis conservant cette même lettre, trouvez pour chaque ligne des mots nouveaux dont voici les significations :

2. Partie du corps.
3. Choc, blessure.
4. Vase à boire plus large que profond.
5. Diviser avec un instrument tranchant.



Solution. — 1. C. — 2. Cou. — 3. Coup. — 4. Coupe. — 5. Couper.



Bobby veut rentrer chez lui. S'il n'avait seulement pas flâné si longtemps ! Maintenant, il fait nuit et il ne retrouve plus la route. Comment retrouve-t-il sa niche ? Des trois routes qui s'offrent à lui, une seule mène chez lui. Laquelle ?

Solution : La bonne route est celle qui part d'en bas.

CHARADES

Envoi de Maryvonne Roselier, La Houssaie-en-Guillac (Morbihan).

- Mon premier est une note de musique.
- Mon second est un rongeur.
- Mon trois est le contraire de laide.
- Mon tout est un fruit.

REPONSE : mi — rat — belle (Mirabelle).

- Mon premier est un vêtement.
- Mon deux est un cercle.
- Mon trois est une couleur.
- Mon tout est un personnage des contes de Perrault.

REPONSE : chappe — rond — rouge (Chaperon Rouge).

- Mon premier est une voyelle.
- Mon deuxième est un élément utilisé par des peintres.
- Mon tout se voit dans le firmament.

REPONSE : é — toile (Etoile).

Envoi de Gérard Pinzano, 13, rue Pierre-Sémard, Lerouville (Meuse).

- Mon premier est le contraire de froid.
- Mon deuxième est plus que certain.
- Mon tout est une partie de l'habillement.

REPONSE : chaud — sûr (Chaussure).

JARDIN D'AGRÉMENT

N'est-ce pas le désir de chacun d'avoir un joli coin de jardin ?

Aujourd'hui, Fripounet te propose des astuces. Regarde vite les explications en page 27.



JARDIN D'AGRÉMENT

"LE Puits de chez nous"

LISERON GRIMPANT

BRANCHES FLEXIBLES OU MONTANT EN FER OU DE L'OSIER.

UN VIEUX CHAUDRON

REMPLEIR DE TERRE ET PLANTER DES GÉRANIUMS

VIEUX PNEUS DE VOITURES OU DE CAMIONS EMPILÉS ET PEINTS EN BLANC OU ROUGE.



La décoration est très simple. Toi aussi, tu trouveras sûrement des éléments oubliés. Cherche bien, autour de la maison, dans les décharges...

Pour ne rien confondre dans l'utilisation des vieux objets, demande de l'aide à tes amis et, bien sûr, à tes parents.

"LES OUTILS DÉLAISSÉS"

TOUS CES OUTILS DÉLAISSÉS SERONT PEINTS D'UNE COULEUR VIVE, PUIS REMPLIS DE TERRE ET GARNIS DE PÉTUNIAS



"LE BANC RUSTIQUE"

2 RONDINS ENFONCÉS DANS LA TERRE



FIXER LA PLANCHE AVEC QUELQUES POINTES EN VERT ET LA

"LE PNEU COUPÉ"

COUPER EN DEUX UN VIEUX PNEU



PNEU COUPÉ.



TERRE DANS LAQUELLE ON PLANTERA DES FLEURS.

GRAVIER

"LES ROUES FLEURIES"

2 VIEILLES ROUES DE CHARRETTE QUE L'ON PEINT DE COULEUR VIVE



DÉMONTÉ UNE ROUE DE L'ESSIEU. ELLE PEUT FAIRE UN CADRE POUR UN MASSIF DE FLEURS.



UN POT AVEC DU LIÈRE

ESSIEU ENFONCÉ DANS LA TERRE ET PEINT EN JAUNE.

IL SERA LE SOCLE D'UNE TABLE TRÈS FANTAISIE

"LES VIEILLES"

"POTICHES"



DE VIEILLES POTICHES PEINTES OU NON.

Ton jeu de vacances:

LES MERVEILLES CACHÉES

Qui peut jouer CETTE SEMAINE?

Tu le sauras si tu trouves la solution des deux devinettes et de la charade présentées ci-dessous : Elles te donnent les cinq lettres en jeu cette semaine.

DEVINETTES :

1. — Elle est l'auteur de la chanson « Il y eut un soir, il y eut un matin ».

2. — Il est coureur cycliste recordman du monde de l'heure.

Important. — Ces deux personnalités pourraient participer à notre jeu « Les merveilles cachées » (s'ils n'avaient pas plus de quatorze ans), car leur nom de famille commence par une lettre en jeu.

CHARADE :

Mon premier prend toujours la première place à Orléans.
Mon second ne se plaint qu'à la troisième à Dax.
Mon troisième se contente toujours de la dernière à Annecy.
Il manque quatre lettres à mon tout pour qu'il forme oxygène.

RÉPONSES

XXO Mon tout.
X Mon troisième.
X Mon second.
O Mon premier.
CHARADE
R 2. Roger Rivière.
J 1. Marie-Claire Pichaud.

DEVINETTES



Les lecteurs et lectrices de F. M. qui peuvent participer au jeu cette quinzaine doivent envoyer la photo entre les 24 et 28 juillet inclus. « Jeu des Merveilles cachées », rédaction Frépouret, 31, rue de Fleurus, Paris-6.

Pour participer à ce jeu, il suffit que tu nous envoies la photo d'une merveille peu connue en dehors de ton village.

Dans un numéro sur deux, F. M. présente cinq ou six lettres de l'alphabet. Seuls, les lecteurs dont le nom de famille commence par l'une de ces lettres peuvent participer au jeu.

Tu peux trouver tous les détails dans F. M. 25 et 26.



La Caverne de la Licorne

par Pierre Bruchard

RÉSUMÉ. — Après leur séjour au Mexique, Tony, Clara et Zéphyr viennent terminer leurs vacances au hasard des routes de France. Dans le Périgord, nos amis rencontrent l'inspecteur Martin en mission. Il faut repérer les auteurs d'un trafic d'or et de pierres précieuses.



BON ! MAINTENANT, NE VOUS MONTREZ PAS, INSPECTEUR MAIS TENEZ-VOUS PRÊT, JE M'EN OCCUPE !...



VOUS N'ÊTES PAS FOU, NON ? VOUS DÉBOUCHEZ COMME UNE BRUTE

MINUTE ! J'AVAIS MIS MA FLÈCHE ET SI VOUS AVIEZ EU DE BONS FREINS

VOUS VENIEZ DE MA GAUCHE ET MES FREINS SONT EXCELLENTS !

ALORS VOUS ÊTES TROP CHARGÉ. VOTRE VOITURE A ÉTÉ ENTRAÎNÉE PAR LE POIDS...



TROP CHARGÉ ? JE SUIS SEUL ET SANS BAGAGES ! JE SUIZ, SEUL ET SANS BAGAGES ! TENEZ, ENTREZ DONC, COMME CHEZ VOUS ! FAITES



LE COFFRE EST PLEIN DE COURANTS D'AIR ! CE N'EST PAS TROP LOURD, CA, NON ?



AH SI ! LA, J'AI UN MOTEUR MAIS C'EST UN MINIMUM, JE PENSE.



"PROFITANT DE CE QUE L'HOMME NOTAIT LE NUMÉRO DE LA 203 LÉCOMTE AUSCULTA RAPIDEMENT LES SIÈGES... RIEN D'ANORMAL..."



"TOUT EN NOTANT À SON TOUR LE NUMÉRO LÉCOMTE JETA UN COUP D'ŒIL SOUS LA PORCHE... RIEN NON PLUS. LA VOITURE N'ÉTAIT PAS TRUQUÉE ET ELLE ÉTAIT VIDE ! POURTANT, UNE HEURE AVANT, À PÉRIQUEUX ELLE AVAIT EMPORTÉ UN GROS SAC DE VOYAGE"



"... ET, UN PEU PLUS TARD, NOS AGENTS À AMSTERDAM NOUS SIGNALAIENT L'ARRIVÉE D'UNE BELLE CARGAISON DE DIAMANTS ET D'OR VENANT DU PÉRIGORD... VOILÀ !



MAIS... VOUS POURRIEZ ARRÊTER LA VOITURE SUSPECTE AVANT CABENAC ?

POUR DONNER L'ALARME À TOUS LES COMPLICES ET LEUR PERMETTRE DE DISPARAITRE ? NON ! NOUS DEVONS DÉPISTER TOUT LE RÉSEAU ET, PAR SURPRISE, COÛTER TOUTE L'ORGANISATION D'UN SEUL COUP !



MAIS TENEZ ! PAS PLUS DE CHANCE À LA CHASSE AUX TRAFICANTS QU'À LA PÊCHE AUX TRUITES ! L'ADVERSAIRE SE CACHE BIEN ET SE PAIE MA TÊTE !...

OUI, POUR UN "MARTIN-PÊCHEUR" CE N'EST PAS FORT !



AH OUI ? TRÈS DRÔLE ! EH BIEN J'EN AI ASSEZ. D'ABORD, DES TRUITES DANS CETTE RIVIÈRE, AH, AH ! LAISSEZ-MOI RIRE ! AH AH AH !



AH AH ! AH AH !

QUI SE PERMET... CA N'EST PAS L'ÉCHO, CA !

79-LCL ©

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbre-poste.
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



RÉDACTION ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRÉ 49-95
Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-10 - Téléphone : TRU. 81-10

ADMINISTRATION FLEURY SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. 508 H. c. 5705
ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an = 21 FS - 6 mois = 11 FS

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre

Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. - Imprimé en France par J.P. Bruchard - 68, rue du Cdt. Maistre - Annecy - Montreuil (Seine) - Lot n° 49.926 du 16 juillet 1976 au 16 juillet 1977